

Perpignan : le drame du gamin congelé... Un « détail » oublié et tout change...

écrit par Jacques Martinez | 18 septembre 2023



Un enfant de 7 ans a été retrouvé mort, en partie congelé, dans la baignoire d'un appartement du quartier du Bas Vernet à Perpignan (Pyrénées-Orientales), le 14 septembre 2023. - BFMTV



Un enfant de 7 ans a été retrouvé mort, en partie congelé, dans la baignoire d'un appartement du quartier du Bas Vernet à Perpignan (Pyrénées-Orientales), le 14 septembre 2023. - BFMTV

Un détail « oublié » et tout est clair ! Dans ce drame d'un gamin de 7 ans assassiné et congelé à Perpignan, il est un mot que nombre de mes confrères oublient. Il s'agit du nom d'un pays qui, omis, change toute la perception de l'information : sans le nom de ce pays, ce drame atroce n'entraîne aucun sentiment, bon ou mauvais, selon celui qui reçoit cette information, envers le père, présumé meurtrier.

Préciser quel est ce pays et cela change toute la perception de ce drame qui, ce détail révélé, passe du « fait divers » à la preuve de « l'ensauvagement » de notre société.

Ainsi, sur un « oubli » ou, plutôt, selon moi, une omission volontaire, notre société passe de « société française » à « société multiculturelle » ! D'une « société apaisée » car contrôlée... à une « société violente » car incontrôlée !

À propos de ce drame -qui aurait mérité en souvenir du gamin martyrisé !-, combien de fois avez-vous entendu sur les chaînes de l'audiovisuel, ou combien de fois avez-vous lu le

nom du pays évoqué, pourtant par le meurtrier « présumé », le père de ce gamin de 7 ans dont le corps, en partie congelé, a été retrouvé au domicile familial ?

Personnellement, je l'avais entendu une fois sur BFMTV le premier jour, vendredi. Mais, curieusement plus du tout depuis. Ni sur cette chaîne, ni sur une autre mais, je le reconnais, je ne puis suivre les chaînes télévisées 24h/24 et encore moins toutes en même temps. Donc je ne peux vous rapporter que ce que j'ai constaté : le premier jour, c'est lorsque la chaîne a relaté le témoignage de l'employé de la société des pompes funèbres ayant été appelé par le père de l'enfant. Cet employé, face aux incohérences de son interlocuteur, a eu l'excellente réaction d'en faire part aussitôt à la police.

N'entendant plus sur aucune autre chaîne télé le nom de ce pays, j'ai pensé que, le premier jour, BFMTV avait pu se tromper et, de ce fait, ne plus revenir sur ce... détail !

Or, depuis, certains ont donné à nouveau le nom de ce pays... Ah, oui, j'allais oublié, moi aussi, de vous préciser ce... détail : ce pays est... l'Algérie ! Et voilà, j'entends ceux d'entre vous qui le découvrez, soupirer :

« Ah, voilà, pourquoi BFMTV n'en parle plus et pourquoi nombre de « grands » médias n'en ont certainement jamais parlé ! »

Mais j'ai pu relever quelques médias -audiovisuel ou presse écrite- qui ont donné ce... détail qui change tout.

Dans l'audiovisuel, RTL l'a précisé :

*« Ce sont les pompes funèbres qui ont averti le commissariat. Un homme venait de les appeler, affirmant être devant le cadavre congelé d'un enfant. **Il voulait connaître la marche à suivre pour le rapatrier en Algérie.** »*

Du côté de la presse écrite, il en est qui n'ont pas hésité à révéler ce... « détail » et même à donner le prénom du père en expliquant comment le nom de ce pays est arrivé dans ce dossier :

-Valeurs Actuelles vendredi dès 13 h 20 :

« C'est une affaire de famille qui a tourné au drame. Ce jeudi 14 septembre, le Centre d'Information et de Commandement (CIC) est contacté par une agence de pompes funèbres. Cette dernière avait été auparavant contactée par **Salim B.**, selon nos informations. Il voulait avoir des renseignements afin de rapatrier le corps de son fils en France, qui serait décédé en Algérie. Il aurait prétendu avoir déchiré le certificat de décès en raison de sa tristesse. C'est pourquoi il aurait transmis la copie de son passeport par voie électronique, son livret de famille et une attestation d'un médecin de l'hôpital de Perpignan. Mais en voyant les documents, l'employée a un doute sur l'authenticité de l'attestation. Le médecin affirme n'avoir jamais établi ce document ou vu l'enfant. C'est à ce moment que Salim B. avoue que l'enfant « était dans le congélateur aux fins de préservation, conformément à la demande du médecin ». Des recherches sont alors effectuées par les services de police. »

-Le Parisien, vendredi à 19h37 :

« C'est un employé des pompes funèbres Nour de Perpignan (Pyrénées-Orientales) qui a levé le voile sur l'effroi et la découverte d'un véritable appartement de l'horreur dans une cité de la ville. Étonné de recevoir une étrange requête jeudi 14 septembre : **rapatrier en Algérie un cadavre d'enfant congelé, en l'absence d'un certificat de décès.** Au bout du fil, le correspondant demandait la procédure pour réaliser ce transport de corps pour le moins inhabituel. Alertés, les policiers de la sécurité publique de Perpignan se sont rendus sur place dans l'immeuble de logements sociaux des Peupliers. »

Closer a également ajouter le « détail » concernant le pays :

« La ville de Perpignan, située dans les Pyrénées-Orientales, fut le théâtre d'une scène digne des pires films

d'horreur. Jeudi 14 septembre 2023, des policiers ont découvert le corps d'un enfant de 6 ans congelé et désarticulé. Le cadavre se trouvait dans la baignoire d'un appartement situé dans l'immeuble de logements sociaux des Peupliers. Les autorités avaient été alertées par un employé des pompes funèbres Nour de Perpignan. Ce dernier avait reçu un étrange coup de téléphone quelques instants plus tôt. En fait, un client voulait savoir comment rapatrier un cadavre d'enfant congelé en Algérie, sans certificat de décès. »

L'Indépendant qui a été, semble-t-il, le premier de la presse française a donné l'information, dans son édition de samedi, donnait -une précision qui, dans ce type d'information est important pour rendre hommage à la victime, ce n'est pas qu'un « enfant de 7 ans », c'était... ou plutôt c'est -pour ce drame- **Imran qui a été tué et, en outre, après avoir été martyrisé. Et cela par, selon les premiers éléments de l'enquête, son propre père** -j'espère que l'autopsie ne va pas déterminer que cet enfant martyr n'était pas mort lorsqu'il a été... congelé !-, d'où le titre de l'Indépendant samedi :

« Imran, 7 ans, retrouvé mort le corps en partie congelé à Perpignan : le père, l'oncle et la grand-mère présentés au tribunal ce samedi après-midi »

Mais, dans les différents articles que j'ai retrouvés, je n'ai pas vu la précision... « Algérie ».

Et dimanche, pour annoncer que le père a été mis en examen, Midi Libre donne, lui aussi, le prénom de l'enfant mais ne précise pas du tout « Algérie » dans son article : « Mort d'Imran, 7 ans, à Perpignan : le père de l'enfant mis en examen pour meurtre et tentatives de meurtre sur enfant »

C'est à l'aune du traitement par la presse de cette information, soit banal « fait divers », soit important « fait de société », que leur public l'a reçue.

Ainsi, vu le traitement par la presse de ce drame, pour le petit Imram, ce ne fut qu'un « banal fait divers », ce qui, injustement, doit réjouir son (« présumé ») meurtrier et sa défense devant la Justice ! Scandaleux !

Déjà, dimanche, à part quelques lignes à peine lisibles au bas des écrans des chaînes d'information en continue -deux lignes au minimum et quatre lignes, au maximum, quelle importance pour le souvenir de ce petit martyr !-

Alors que -hormis toute connotation politique- ce petit martyr aurait dû faire la une des tous les journaux et avoir une place plus importante dans notre actualité. Mais la liste serait longue : Enzo, Fayed, pour ne citer que les derniers (Voir RR du 14 septembre 2023 : « [Monsieur le Président, éliminons les tueurs d'enfants !](#) »).

Ce qui me désole, c'est le silence des féministes, surtout des femmes de ce mouvement : elles protestent -à juste titre souvent- dès qu'une femme est tuée par un homme, ce que l'on appelle maintenant « féminicide »...(alors que le terme existait déjà dans la langue française -langue trop souvent maltraitée- avec « uxoricide » : voir RR du 2 septembre 2023 : « [Savoie : qui est l'infâme massacreur à la machette ?](#) »)

Donc, dès qu'il y a « féminicide », l'auteur doit être incarcéré ! Ce que je ne critique pas, bien au contraire : les hommes violents -ou les femmes !- doivent-être condamnés et mis hors d'état de nuire, hors d'état de faire d'autres victimes par tous les moyens possibles dont la prison pour de longues peines (1) : tant qu'ils sont enfermés, ils ne peuvent nuire !

Mais pourquoi quasiment personne et encore moins les féministes -alors que la plupart des femmes féministes sont mères !- pourquoi les affaires d'enfants martyrs ne font pas la une, pourquoi elles sont vite escamotées, pourquoi la plupart de mes confrères journalistes les classent dans cette catégorie des « faits divers », catégorie si peu valorisante à leurs yeux d'intellectuels « bien pensants ».

J'imagine une situation : dans la rédaction d'un organe de la presse nationale -TV ou écrite-, le « Rédac'Chef » sourit :

« Allez, fermons cette page de faits div' du gamin de Perpignan, passons à cette affaire scandaleuse de vendredi avec laquelle on va pouvoir faire la une et gonfler l'info pour intéresser le lecteur et surtout la lectrice -la fameuse n°1 des instituts de sondages, la ménagère de plus de 50 ans ! Ouaih, c'est parfait ! Une jeune femme, en plus responsable d'un parti politique, vient d'être traitée de « pin-up » par un abruti de mec et même ce c.., ah, y'en a, j'te jure ! Écoutez bien : il est tout en haut d'un courant politique ! On va s'le faire ! Et à la une ! Euh, attendez, oh, la femme est « facho » et le mec est de gauche... Laissons tomber... Cela n'a aucun intérêt ! »

(1) Je me demande d'ailleurs pourquoi la France (2e, après les Etats-Unis, voire, pour certains, 1er pays au monde bénéficiant d'un territoire maritime immense) n'aménage pas une île déserte, au soleil, où ne résideraient que des prisonniers dangereux disposant de tout (dont internet pour être en communication 24h/24 avec leurs familles) avec, au large, un ou deux bâtiments de la Marine Nationale avec hôpital. Bâtiments pour les ravitailler une fois par semaine en nourriture et empêcher toute évasion et toute venue de « sauveteurs » ! Le problème, ce sont les écologistes qui hurleraient au scandale de « sacrifier » des espèces vivant seules, loin du prédateur, l'Homme (non, pas la... Femme !) dans un milieu des plus naturels !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...